

La Geste de Bréké de Macaire Etty, une contribution à la lutte contre l'impérialisme ?

Chantale KY

Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI, Burkina Faso

Résumé

L'épopée, genre de la littérature orale, est un texte laudatif qui met en exergue les exploits d'un peuple ou d'une personnalité ayant posé des actes extraordinaires à un moment donné de sa vie. Tout comme la légende, les textes épiques évoquent des personnages réels qui ont marqué leur société, généralement à travers des combats nobles qu'ils ont menés pour la survie des leurs. Et, par devoir de mémoire, les membres de cette société décident de les honorer en produisant des textes oraux qu'ils transmettent de génération en génération. La Geste de Bréké de Macaire Etty s'inscrit dans ce genre littéraire. Elle montre la résistance farouche d'un peuple contre une tentative d'expropriation d'un objet culturel. Mais au-delà de ce message apparent, le message véhiculé par cette œuvre semble s'inscrire dans le combat mené par plusieurs pays africains contre l'impérialisme. Alors, posons-nous les questions de savoir en quoi La Geste de Bréké s'inscrit-elle dans cette lutte des temps modernes? Quelles sont les techniques utilisées par l'auteur pour adapter ce genre littéraire aux réalités actuelles ? Cet article vise à montrer l'apport de ce texte épique pour les changements de mentalités. Il met en exergue les techniques narratives utilisées par l'auteur pour évoquer un sujet d'actualité, tout en convoquant la théorie du conflit de Georg Simmel pour révéler les causes et les effets des conflits qui engagent les personnages héroïques de ce récit épique.

Mots-clés : *épopée, conflit, impérialisme, culture, Afrique.*

Abstract

The epic, a genre of oral literature, is a laudatory text that highlights the achievements of a people or a personality who performed extraordinary acts at a given moment in their lives. Like legends, epics recall real characters who left their mark on their societies, generally through noble struggles for the survival of their people. And, as a duty of remembrance, the members of that society decide to honor them by producing oral texts to be passed down from generation to generation. La Geste de Bréké by Macaire Etty is part of

this literary genre. It shows the fierce resistance of a people against an attempted expropriation of a cultural object. But beyond this obvious message, the message conveyed by this piece of writing seems to be part of the struggle fought by many African countries against imperialism. So, I wonder how La Geste de Bréké fits into this modern struggle. What literary techniques does the author use to adapt this literary genre to present-day realities? This article aims to show the contribution of this epic to mindset change. It highlights the narrative techniques used by the author to refer to a current issue, while drawing on Georg Simmel's theory of conflict to reveal the causes and effects of the conflicts that involve the heroic characters in this epic tale.

Keywords : *epic, conflict, imperialism, culture, Africa.*

Introduction

Nul n'est besoin de rappeler l'importance de la culture dans la vie d'un peuple. Par la culture, l'homme affirme son identité, sa personnalité, son authenticité. Un peuple sans culture est voué à la perdition et à l'anéantissement. Renier sa culture, c'est se détruire soi-même et tuer son âme. L'on comprend alors pourquoi, pour affirmer leur suprématie au monde, les colons, au-delà des armes et de tous les moyens utilisés pour soumettre les peuples noirs, ont recouru à des stratégies visant à les amener à renier leur culture et à adopter la leur. Pire, cette campagne de dénigrement de l'âme noire s'est poursuivie avec l'achat ou l'expropriation de plusieurs objets culturels africains. Aujourd'hui, plusieurs pays africains, conscients de la nécessité d'exprimer leur existence au monde, cherchent à réparer ce tort à eux causé, tout en essayant de sauver ce qui peut l'être. En effet, de plus en plus, l'on assiste à une montée en puissance de la gallophobie, ce sentiment anti-français se traduisant par un rejet de la politique française vis-à-vis des anciennes colonies, par le refus de leur implication dans la gestion des affaires courantes des pays qui aspirent à une totale indépendance et par la diffusion de discours anti-français. Sur le plan littéraire, la lutte contre l'impérialisme culturel est évoquée par plusieurs écrivains. C'est le cas de Macaire ETTY, avec *La Geste de Bréké*,

un récit épique publié en 2016 aux Éditions IRDA. Cette œuvre, qui met en jeu le combat farouche des habitants de Bréké contre ceux de Niké, à cause d'un objet culturel, peut servir de leçon à une jeunesse africaine en quête de repères. Mais de quelle manière ? En quoi *La Geste de Bréké* s'inscrit-elle dans la lutte actuelle contre l'impérialisme ? Quel peut être l'apport d'un tel récit pour l'édification d'une Afrique meilleure ? Comment cette œuvre peut-elle orienter les jeunes d'aujourd'hui ? Cette étude, qui convoque la théorie du conflit de Georg Simmel, vise à établir le lien entre les faits évoqués dans *La Geste de Bréké* et le combat mené par certains peuples africains de nos jours. De façon spécifique, elle cherche à montrer en quoi la lutte des personnages de ce récit épique est semblable à celle contre l'impérialisme, et comment le parcours de ces êtres de papiers peut servir de modèle pour une jeunesse africaine en quête de repères. Pour atteindre ces objectifs, nous partons des postulats selon lesquels :

- Le combat mené par les personnages épiques de la Geste de Bréké est à l'image de la lutte contre l'impérialisme ;
- Les récits épiques en général, et celui de *La Geste de Bréké* en particulier, peuvent servir de boussoles pour construire un avenir meilleur ;
- Le parcours des figures épiques de *La Geste de Bréké* peut inspirer les jeunes d'aujourd'hui.

La démarche méthodologique consiste dans un premier temps à établir les liens qui existent entre les faits épiques et les réalités vécues par l'Afrique contemporaine et par la suite, montrer comment les valeurs enseignées par ce récit épique peuvent constituer une source d'inspiration pour la jeune génération. Alors, qu'est-ce qui, dans *la Geste de Bréké*, renvoie-t-il au combat contre l'impérialisme ?

1. Bréké et Niké, deux villages frères, deux réalités différentes

Bréké et Niké sont tous des villages de la grande tribu Kpan, un vaste territoire constitué d'une cinquantaine de villages. Ces deux villages sont séparés l'un de l'autre par une dizaine de villages. Mais Bréké est un village qui se caractérise par sa pauvreté, son indigence et son retard. Cette pauvreté se ressent sur les plans économique, environnemental, infrastructurel et matériel. Bréké, c'est l'image d'un pays sahélien, un de ces pays africains dépourvu de la clémence climatique et de tout ce qui peut procurer le bon vivre à un peuple.

À l'opposé de Bréké, Niké se positionne comme un village prodige, un village dont la nature a gratifié de bien de merveilles. Tel que décrit par le narrateur, Niké

Est un vaste village au sous-sol souriant
Où trouver une morceau d'or était un jeu de môme.
Grâce à sa richesse,
Niké avait érigé sur ses terres des demeures exemplaires.
À Niké,

Se dressent dure des constructions à l'architecture rare
(M. ETTY, 2016, p. 41).

En un mot, Niké rime avec la prospérité, la croissance, l'évolution, le bon vivre.

Sur le plan culturel, Bréké possède un nombre important d'instruments de musiques, dont un tam-tam séculaire, tutélaire et consacré, un objet sacré fabriqué depuis des temps immémoriaux, un objet qui a la valeur d'un drapeau républicain et la teneur d'un hymne national (M. ETTY, 2016, p. 18). Objet mythique, mystique et liturgique, le tam-tam de Bréké sème la joie dans les cœurs des Bréképwênin à travers le son unificateur

et inspirant qu'il émet. C'est un tam-tam qui déclame, qui psalmodie, qui chante, qui danse et qui fait danser.

Bréké était un village inoffensif,
Qui prenait plaisir à entretenir ses richesses culturelles
Bréké était une terre
De danse,
De transe,
De cadence

[...] Bréké aimait son tam-tam plus que tout l'or du monde (M. ETTY, 2016, p. 57).

Bréké, c'est aussi le lieu où se créent et s'inventent de beaux épithalames, où s'exercent des jeux poétiques. En somme, Bréké est un village culturel, un village qui jure par la culture, se recrée par la culture, qui doit sa joie de vivre à la culture, qui se distingue par la fibre patriotique née de l'élan culturel qui le caractérise. Bréké, c'est ce Tanga nord tel que décrit dans *Ville cruelle* (E. Boto, 1971), cette résidence des Noirs caractérisée par la vétusté de ses infrastructures mais qui, contrairement à Tanga sud, est joyeuse, dansante, animée. Comme le dit si bien le préfacier, Bréké, c'est « [...] le village où l'arme de l'art veut mettre en larme l'art des armes [...] » (M. ETTY, 2016, p. 9).

Tout comme Bréké, Niké possède également un tam-tam, mais celui-ci est dépourvu de toute sacralité, car il s'est mué en un instrument ordinaire, ayant perdu tout son pouvoir vibratoire et sa puissance invocatoire. C'est un village aculturé et désanimé.

Niké avait de l'argent mais était pauvre

Niké avait de l'or mais était incapable de briller (M. ETTY, 2016, p. 76).

Sur le plan social et relationnel, Bréké loge des âmes joyeuses et des Hommes de paix. Niké, par contre, abrite des

âmes tristes, des hommes et des femmes vides de sourire, de poésie, d'humanité, d'émotion (M. ETTY, 2016, p. 42).

Lobou possédait l'or mais l'or est souvent malédiction.

[...]

Niké, le village de Lobou, n'avait ni beauté ni sagesse.

La paix frustrée, toutes ailes déployées, s'en était envolée.

[...]

Des morts rythmaient la vie de ce village.

Le sang giclait et profanait les terres.

Niké devint un village triste. (M. ETTY, p. 55).

En somme, Niké est une cité sans repères, sans paix, sans noblesse.

Sur le plan politique, Bréké, tout comme Niké, sont régis par une chefferie traditionnelle, composée d'un chef et ses notables. Le chef de Bréké se nomme Nanah Ritchê, et celui de Niké, Nanah Lobou. Au-delà de ces différences, quelles relations entretiennent ces deux villages frères ?

1.1. Les relations Bréké-Niké, un modèle de la Françafrique

La Françafrique désigne l'ensemble des relations politiques, économiques et diplomatiques entre la France et ses anciennes colonies africaines. Ce terme, forgé dans les années 1950-1960, a progressivement pris une connotation négative pour désigner un système opaque qualifié de néocoloniale. Aujourd'hui, l'expression Françafrique fait référence à toutes les actions de domination de la France sur ses anciennes colonies, à l'expropriation des ressources naturelles et aux complots contre les régimes politiques de ces pays africains, anciennement colonies françaises. En quoi les relations entre Bréké et Niké s'apparent-elles à celles de la Françafrique?

1.1.1. Niké ou la France des temps modernes

Contrairement aux premiers colons qui ont recouru à la force et à l'intimidation pour conquérir les territoires africains, les adeptes du néo colonialisme, pour atteindre leurs objectifs, adoptent des méthodes plus douces, se positionnant comme des amis des anciennes colonies. Arguant des arguments de sauveurs et de protecteurs, ils tentent ainsi de maintenir leur influence sur ceux qu'ils considèrent toujours comme leurs sujets. Or, derrière cette main tendue, se cachent des desseins voilés. Plusieurs faits et gestes provenant des dirigeants de Niké permettent de rapprocher ce village ou que disons-nous, cette métropole de la tribu Kpan, de la France. En effet, malgré les richesses dont il dispose, Niké entreprend des démarches pour se rapprocher de Bréké, en vue de conquérir ce qu'il y a de plus cher pour ce peuple : son tam-tam sacré. Pour atteindre son objectif, les acteurs recourent à diverses techniques argumentatives, notamment la triade logos, ethos et pathos, qui constituent les éléments fondamentaux de l'argumentation tels que définis par Aristote.

1.1.1.1. L'argumentation par le logos

En rhétorique, le logos consiste à recourir à des arguments et / ou à des preuves pour convaincre son auditoire. Ainsi, pour justifier son envie de déposséder Bréké de son objet tutélaire, le chef de Niké avance la raison suivante : « Je ne souhaite rien d'autre que de voir Nanah Ritchê m'aider à sortir mon peuple de sa misère morale » (M. ETTY, 2016, p. 63). Pour mettre à exécution son plan, il envoya un émissaire auprès de son homologue de Bréké. Cet envoyé, dénommé Toutré¹, ne manqua pas d'arguments pour convaincre les dirigeants de Bréké. La première raison avancée est la nécessité pour Niké de posséder le tam-tam sacré de Bréké, car le sien n'est plus à la hauteur de ses attentes. Toutré exprime cet impératif dans les vers suivants:

¹ Toutré signifierait insolence, arrogance.

Oh, valeureux Nanah de Bréké!
Ton homologue, ... serait heureux
Que tu lui cèdes le tam-tam sacré de Bréké.
Le nôtre n'est plus à la hauteur de ses attentes.
Niké grandit et prospère.
Il a besoin d'élever tout ce qui entre dans le cadre de sa culture
À la hauteur de sa réputation (M. ETTY, 2016, p. 29).

Face au refus du chef de Bréké d'accéder à une telle requête, Toutré revient à la charge en relevant l'absurdité d'acquérir gratuitement un tel trésor.

[...] vu le prix que Nanah Lobou accorde à ce tam-tam, le vôtre,

Il est entièrement disposé à y mettre le prix pour l'acquérir.

Il souhaite que ton village accepte de le lui vendre (M. ETTY, 2016, pp. 31-32).

Et plus loin, il renchérit :

Un tam-tam aussi célèbre et précieux comme celui de ce village

Ne peut être donné gratuitement (M. ETTY, op.cit.).

Ces arguments, loin de convaincre la tête pensante de Bréké, la révoltèrent et la poussèrent à exprimer son refus catégorique face à une démarche qu'elle qualifie d'absurde :

BRÉKÉ NE VEUT NI CÉDER, NI VENDRE SON TAM-TAM TUTÉLAIRE (M. ETTY, 2016, p. 32).

1.1.1.2. Le recourt à l'éthos pour impressionner son auditoire

L'éthos, c'est l'image que l'auditoire se fait du locuteur. C'est l'ensemble de toutes les preuves révélatrices de la crédibilité de l'orateur. L'éthos peut se dégager de la prise de parole (l'éthos

discursif), à travers le recours à certains procédés langagiers, de nature à assurer une certaine autorité à l'orateur : le niveau de langage, le ton, le niveau de culture. Il peut aussi s'élaborer sur la base de la représentation collective ou du stéréotype qui circule sur la personne, avant sa prise de parole (éthos préalable ou prédiscursif). Selon Amossy (2016 : 94), l'éthos prédiscursif dérive d'une connaissance préalable de la personne de l'orateur. Cette image se conçoit sur la base du rôle que celui-ci remplit dans l'espace social : ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir.

L'éthos prédiscursif se perçoit des personnages de Toutré et de Nanah Lobou. De Toutré, que dire ? La description de l'émissaire de Niké (M. ETTY, 2016, pp. 25-27) laisse entrevoir un homme râblé et trapu comme un fétiche, courtaud tel un nain des terres lointaines des pygmées. C'est un homme répugnant, au regard fuyant, ayant une attitude continuellement boudeuse. Impitoyable maître-chasseur, il est connu et craint des animaux, à tel point qu'à son passage,

Les oiseaux retenaient leurs piailleries, des singes se réfugiaient dans les feuillages. Le chasseur surpris un phacochère qui poussa un cri de frayeur en s'enfonçant dans les lianes ; Pendant qu'un pangolin exécuta une course folle et bruyante au milieu d'une touffe de fougères (M. ETTY, 2016, p. 26).

Outre cette qualité de maître-chasseur et l'effet qu'il faisait sur les animaux, Toutré, est décrit également comme un homme craint des hommes. Ainsi, lorsqu'il foula le sol de Bréké, « des femmes suspendirent leurs travaux. Des enfants qui prenaient leur douche matinale écarquillèrent les yeux en le voyant passer. Des paysans aiguisant leurs machettes pour regagner les champs retinrent leur geste » (M. ETTY, 2016, p. 27).

Cette crainte du personnage, le narrateur la justifie par la mauvaise réputation dont il a toujours fait montre :

Par le passé, à d'autres occasions, l'homme s'était montré comme un malotru.

Cet homoncule était un célèbre béotien.

Il savait être désagréable et prenaient plaisir à offenser ses interlocuteurs.

Doté d'une force soundjatiennne, personne n'osait l'affronter physiquement. (M. ETTY, 2016, p. 28).

Pour tout dire, Toutré est le prototype même de l'homme blanc, qui a toujours impressionné et continue d'être perçu comme un mythe pour les Africains. Aujourd'hui encore, la présence d'un Blanc dans certaines localités de l'Afrique suscite l'étonnement, la curiosité, mais aussi la crainte. Et, tout comme l'homme blanc, Toutré inoculait la peur (M. ETTY, 2016, p. 77) et était fier de l'effet qu'il exerçait sur les Kpans de façon générale, particulièrement sur les Bréképwênin.

Le portrait de Lobou et des membres de la délégation l'ayant accompagné à Bréké permet d'avoir une idée sur la nature de ces personnages. Selon les dires du narrateur, cette délégation était constituée de tribuns aguerris à l'art de la persuasion et d'Anciens experts en manipulation des faits historiques, portant des vêtements nobles (M. ETTY, 2016, p. 58). Lobou, quant à lui,

[...] portait un Kita de grande valeur

Qui attira tout de suite le regard des connaisseurs.

Il l'avait commandé du Ghana, pays frontalier

Où les tisserands inspirés réussissaient des textures extraordinaires (M. ETTY, 2016, p. 62).

Et le narrateur de préciser, toujours à la même page, que le Nanah de Niké voulait impressionner tout le monde et convaincre ses hôtes de sa grande richesse. Comme

conséquence, « Sur leur passage, des hommes prirent peur et des femmes pleurèrent. Ils pressentaient le surgissement imminent d'un drame » (M. ETTY, 2016, p. 59).

L'éthos discursif, quant à lui, se perçoit à travers un recours à des expressions et mots mélioratifs par Toutré pour convaincre le chef de Bréké et ses sujets. Le tableau ci-dessus synthétise cette technique argumentative utilisée pour valoriser Nanah Lobou ainsi que son village.

Tableau 1

Personnages	Expressions	Pages
Nanah Lobou	Le vénéré Lobou	28
	Le respecté Nanah (p. 33).	28
	Le très vénéré Lobou	29
	Très respecté Lobou	33
	Le vénérable Nanah de Ritchê	33
Niké	Vaste et faste village de Niké	28
	Niké grandit et prospère	29

1.1.1.3. Le pathos pour toucher la sensibilité de la partie adverse

Le pathos consiste, dans la prise de parole, à susciter des émotions chez l'auditoire. Dans *La Geste de Bréké*, cette technique discursive se ressent à travers:

1.1.1.3.1. La mise en exergue des liens séculaires entre les deux peuples

De retour à Niké après le refus de Nanah Ritchê de vendre ou de céder le tam-tam sacré de son village, Toutré alla rendre compte à Lobou. Entre étonnement et révolte, le chef de Niké ne se priva pas de relever les liens séculaires qui ont toujours existé entre les deux peuples. Pour lui, Ritchê en refusant de lui rendre ce service

Manifestait son désir de ne plus être son frère.
Et pourtant comme Niké,

Bréké était un village Kapan. Ils avaient le même aïeul
Selon les généalogistes et les historiens (M. ETTY, 2016,
p. 51).

Tout comme les impérialistes d'aujourd'hui qui justifient leur présence en Afrique par leur mission civilisatrice et par des actions de développement qu'ils disent mener au profit des peuples africains, Lobou revient sur le fait que, de par le passé, son peuple a combattu pour ce village frère, pour la justice et pour l'honneur de sa tribu, sans rien réclamer en retour. En effet, il aurait répondu présent à l'appel de Bréké, lorsque les Dandrés, une tribu voisine des Kpans décida un jour d'annexer ce village. Tout en mettant en exergue son engagement personnel, celui des soldats dont il avait la charge et de tous les villages kpans qui ont participé à ce combat, Lobou releva le fait que Niké a perdu plusieurs de ses hommes, exactement de la même manière dont la France brandit aujourd'hui le fait d'avoir perdu plusieurs de ses vaillants soldats dans la lutte contre le terrorisme qui sévit dans les pays de l'Afrique subsaharienne.

1.1.1.3.2. L'expression de la pitié

L'usage du pathos dans *La Geste de Bréké* a également consisté, pour les habitants de Niké, à mettre en exergue la situation précaire de Bréké, espérant ainsi avoir gain de cause auprès de ses habitants. Ainsi, face au refus de la chefferie de Bréké de céder son tam-tam sacré, Toutré reformula la demande en y intégrant l'intention de l'acheter. Mais, la réponse de Ritchê ne changea pas. Alors, l'envoyé de Niké revient à la charge en ces termes :

Lobou le vénérable Nanah de Niké est prêt à mettre,
pour l'acquérir, le prix le plus fort.

Le village de Bréké, au vu de son retard, dans le domaine
des infrastructures,

N'a aucune raison de cracher sur une telle opportunité.

Bonne est l'occasion pour vous tous ici de manger au banquet des riches.

Dieu seul sait combien vous avez besoin d'argent

Pour vous bâtir des maisons [...]

Nanah Lobou vous couvrira d'or et fera de vous ses amis pour toujours (M. ETTY, 2016, p. 33).

Ces propos traduisent bien l'idée que le peuple de Niké se fait de Bréké : un village misérable, nécessitant secours et assistance. Cette vision est à l'image de celle que la France a toujours eu à l'égard de ses colonies, celle selon laquelle le développement des peuples africains doit nécessairement provenir de sa générosité.

1.1.2. Bréké, l'image d'une Afrique nouvelle

Par l'expression Afrique nouvelle, nous entendons une Afrique consciente de la nécessité de s'affirmer, une Afrique décidée à prendre son destin en main, une Afrique convaincue de sa capacité à se développer sans forcément attendre l'aide extérieure. Pour tout dire, Bréké est :

1.1.2.1. Une Afrique qui refuse la néo colonisation

C'est une Afrique qui refuse désormais le paternalisme que tentent de lui imposer, depuis des lustres, certains pays qui prétendent le sortir du sous-développement, une Afrique qui s'oppose à la nouvelle conquête dont elle est victime et à la soumission, qui refuse de brader son identité pour les richesses de ce monde. Ce refus se traduit par la décision de Nanah Ritchê de ne vendre ni de céder le tam-tam sacré de son village.

Bréké, c'est aussi cette partie de l'Afrique qui, malgré les injustices et les tentatives de déshumanisation, demeure ouverte aux autres peuples. C'est un village hospitalier qui réserve toujours un accueil chaleureux à ses hôtes, à l'image de

la manière dont Toutré fut reçu par les notables du village. En témoignent ces mots de Nanah Ritchê :

L'envoyé de Lobou que tu es,
Sera traité avec tous les honneurs dus aux envoyés des
Nanah de notre territoire (M. ETTY, 2016, p. 29).

Un tel accueil fut également réservé à Nanah Lobou et à la forte délégation qui l'accompagnait, lorsque ceux-ci foulèrent le sol de Bréké.

Une des valeurs chères à l'Afrique est l'esprit de solidarité et d'entr'aide qui a toujours existé entre les peuples. Cette solidarité légendaire, qui constitue un des socles de la vie communautaire et du vivre ensemble chez les Africains, existe toujours dans certains villages, où chacun se sent concerné par les moments de joie et de peine d'autrui, où chacun participe au mieux-être de tous. C'est au nom de cette valeur cardinale que les notables de Bréké exprimèrent leur disponibilité à accompagner Niké dans sa conquête du tam-tam sacré, en mettant à contribution leurs artistes. Bien que cette proposition ait été rejetée par Lobou, Bréké a le mérite d'avoir respecté ce principe fondamental, en ne restant pas indifférent au malheur de son prochain. D'ailleurs, note Nanah Ritchê :

Pour toute autre sollicitation, pourvu qu'elle ne nous déshonore pas,

Nous sommes disposés à satisfaire les attentes de Lobou
(M. ETTY, 2016, pp.
30-31).

Quelques jours après le coup d'état de juillet 2023 au Niger, la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) prenait une batterie de sanctions contre ce pays, et lançait un ultimatum contre les autorités militaires, exigeant que soit rétabli l'ordre constitutionnel et que soit installé dans ses fonctions, le Président déchu, Mohamed

Bazoum. En réaction contre cette menace institutionnelle, comme un seul homme, le Burkina Faso, le Mali et la Guinée, trois pays ayant subi des sanctions de la part de cette organisation sous régionale², ont exprimé leur solidarité et leur disponibilité à combattre auprès de ce pays frère, au cas où la CEDEAO venait à l'attaquer militairement.

Convoquons ces quelques passages de *La Geste de Bréké* qui traduisent la volonté des habitants de Niké à intimider les Bréképwênin et qui laissent entrevoir une guerre imminente contre ce pays.

Lobou se retire en promettant de déverser sur Bréké
Tous les malheurs du monde (M. ETTY, 2016, p. 68).

Ton refus obstiné va précipiter ton peuple
Dans des épines et des chardons » (M. ETTY, 2016, p. 73).

A Niké, le refus de Ritchê fut ressenti comme une humiliation.

[...]

Lobou ne pouvait pas croiser les bras
Et regarder le monde se moquer de lui (M. ETTY, 2016, pp. 75-76).

L'atmosphère général du territoire kpan était lourde et invivable.

Les rumeurs crépitaient de village en village.

Les chasseurs se retinrent d'écumer les brousses en quête de gibier.

Les femmes, apeurées,

Interdirent leurs rejetons de s'enfoncer dans la jungle au gré
de leur inspiration.

² Ces trois pays, comme le Niger, ont subi des coups d'Etat et de ce fait, ont été sanctionnés par la CEDEAO.

Les populations vivaient quotidiennement dans la psychose (M. ETTY, 2016, p. 71).

Comme conséquence, la panique générale s'installa sur tout le territoire kpan. En témoignent les passages suivants :

Tout le territoire s'enfla d'inquiétude (M. ETTY, 2016, p.77).

Le territoire kpan dans son entièreté grelotait (M. ETTY, 2016, p.78).

La terre des Kpans trembla

Les collines remuèrent jusqu'aux bas-fonds

Les arbres perdirent une partie de leur feuillage (M. ETTY, 2016, p. 68).

Mais, tout comme la junte au pouvoir au Niger, la tête pensante de Bréké est restée sur sa position, bravant les menaces et les intimidations de toutes sortes.

Bréké est aussi à l'image de certains pays africains, notamment ceux de l'Alliance des États du Sahel³ qui, contre vents et marées, se battent pour l'honneur de leur patrie et contre les forces du mal. En effet, après l'échec de la négociation, des Nanah d'autres villages kpan engagèrent des pourparlers pour trouver un terrain d'entente. L'on décida de mettre à contribution les artistes de Bréké (ceux-ci promirent de séjourner à Niké pour relever le défi) pour fabriquer un autre tam-tam sacré pour Lobou. Contre toute attente, trois émissaires foulèrent le sol de Bréké au cours d'une nuit noire, avec pour mission de voler le tam-tam sacré. Au moment de passer à l'acte, surgit Akonda-le-sage-ami-de- Ritchê, qui s'enrôla sur le tam-

³ L'Alliance ou la Confédération des États du Sahel (AES/CES) est une organisation intergouvernementale créée le 16 septembre 2023, regroupant le Burkina Faso, le Mali et le Niger, trois pays du Sahel confrontés à des crises multidimensionnelles. Par cette union, ces trois pays entendent fédérer leurs efforts dans la lutte contre l'insécurité et toute agression extérieure et répondre aux enjeux de développement et de souveraineté.

tam. Un combat acharné s'engagea entre les voleurs et Akonda qui réussit à protéger l'âme de Bréké.

1.1.2.2. Une Afrique partagée entre incompréhension, étonnement et déception

Face à certaines situations inattendues, devant l'attitude de certaines personnes en qui l'on a placé sa confiance, l'homme demeure souvent sans voix. Tel est le cas des bréképwênin chez qui la démarche ainsi que les propos des Niképwênin ont réveillé des sentiments partagés entre l'incompréhension, l'étonnement et la déception. Ceux-ci sont perceptibles à travers de nombreux groupes nominaux, consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2

Numéros	Groupes nominaux	Pages
1	paroles inattendues...mystérieuses	29
2	une insupportable épreuve	30
3	une proposition indécente	33
4	indécente demande	43
5	des paroles... grossières et en rupture avec la tradition des Kpans	37
6	des paroles... aux antipodes de la délicatesse des Kpans	37
7	des propos incroyables	37
8	propos frustes de Toutré	38
9	l'impertinence des propos de Toutré	38
10	outrage des outrages	40
11	la terrible requête	62
12	la brulante demande	66
13	geste désespérés	82
14	impostures sanctifiées	83
15	abominations couvertes	83

Outre ces groupes nominaux, les sentiments disparates des Bréképwênin se perçoivent à travers un certain nombre de questions qui traduisent le caractère inconcevable et inadmissible de la démarche des habitants de Niké. À titre d'exemples :

Avez-vous, une fois, tout au long de votre singulière aventure,

[...]

Entendu une telle requête ? (M. ETTY, 2016, p.38).

Que vaut un peuple orphelin de son tam-tam sacré ?

Que vaut un tambour amputé de toute mélodie ?

À quoi rime un flute brisée ?

Un balafon encagé est une injure (M. ETTY, 2016, p. 75).

Notons aussi que les différents acteurs concernés par l'attitude de Toutré et de son peuple ont suscité le recours à des paroles tintées de leçons. Ces proverbes et maximes traduisent non seulement la vision du peuple combattant de Bréké, mais également apparaissent comme des moyens pour rappeler à l'adversaire le caractère insensé de sa démarche.

L'identité ne s'achète ni ne se vend.

Ni l'or ni l'argent ne peuvent féconder le bonheur d'un peuple sans aucune once d'honneur

Il est déjà passé de vie à trépas celui qui troque son âme pour de l'or, p. 38.

Il n'y a pas de gestes et de paroles de chef qui soient privés de significations.

Même la vie d'un piètre monarque regorge de leçons! (M. ETTY, 2016, p. 52).

La paix est une plante

Qui ne pousse que sur l'humus des valeurs artistiques et culturelles (M. ETTY, 2016, p.39).

Il n'y a pas de nuit qui ne se noie dans les lueurs du jour,

Il n'y a pas de soleil sans crépuscule (M. ETTY, 2016, p. 45).

Il n'y a pas de choix sans déchirure (M. ETTY, 2016, p. 68).

Toute parole doit puiser sa fraîcheur dans le canari de la courtoisie

Tout geste doit être conforme aux règles de la bienséance (M. ETTY, 2016, p. 60).

2. Une relation qui laisse entrevoir l'image d'une Afrique désunie

L'un des reproches faits à l'Afrique et que l'on considère comme un frein à son développement est le manque de solidarité entre ses différents pays. Les États unis d'Afrique, ce concept tant attendu par bon nombre de panafricanistes, tarde toujours à voir le jour. Plutôt que de se donner la main et d'avancer dans la même direction, les pays africains sont toujours dans la dynamique de défendre individuellement leurs intérêts. Pire, ils sont prêts à se désolidariser d'un pays frère en cas de problème, et même à le combattre si nécessaire, pourvu qu'ils y trouvent leurs intérêts.

Une telle attitude est mise en exergue dans *La Geste de Bréké*. En effet, malgré la noblesse du combat du peuple de Bréké, aucun des villages voisins n'a daigné le soutenir dans son orientation. Pire, certains chefs de villages, prétextant craindre un drame sous régional, ont entrepris des démarches pour convaincre Bréké à céder son tam-tam sacré. Plusieurs d'entre eux ont même accompagné Lobou à Bréké, pour l'aider à atteindre son objectif.

Les Nanah venus à la rescousse de Lobou

Voulaient par leurs discours policés,

Préparer l'esprit de Ritchê à accepter la terrible requête (M. ETTY, 2016, p. 62).

Pourtant, les pays africains gagneraient à mettre en application la vision des frères Guiré (2013, p. 77) selon laquelle :

L'Union Africaine doit encore évoluer pour devenir les Etats-Unis d'Afrique. S'il y les Etats-Unis d'Amérique (sic), il peut y avoir les Etats-Unis d'Afrique. A cet effet, les États africains doivent définir et mettre en place impérativement un environnement institutionnel animé par des personnes ressources compétentes, patriotes, engagées et débarrassées de tout complexe et de tout mimétisme.

3. Place de l'épopée dans le combat contre l'impérialisme

L'épopée est un récit oral visant à célébrer la force, le courage, l'audace, la franchise, le don de soi des grands guerriers, des princes ou de toute autre personne qui s'est distinguée dans l'histoire d'un peuple. René Louis la définit comme « la poésie héroïque traditionnelle qui, chez les peuples jeunes où l'état de guerre est presque permanent, célèbre des hauts faits de guerre, et les transmet de génération en génération par la tradition orale ». C'est un récit légendaire, parce que les faits racontés, quand bien même teintés de fiction, tirent leur origine d'une histoire réelle. Leur contenu est axé sur une thématique du pouvoir qui parle de la guerre, des combats, des exploits. C'est donc un véritable canal de sensibilisation, d'éducation et de formation de la jeunesse. L'épopée, comme le stipule si bien le narrateur de *La Geste de Bréké*, « révèle la grandeur des hommes qui par leur geste ont marqué l'histoire » (M. ETTY, 2016, p.16).

Tout en s'inscrivant dans ce genre oral, l'œuvre de Macaire ETTY se particularise en ce sens que les événements, les personnages et les lieux qui y sont décrits relèvent de la pure imagination de l'auteur. Des investigations faites, il ressort que ni les espaces évoqués, ni les personnages convoqués n'existent nulle part dans l'histoire des peuples africains. *La Geste de*

Bréké est donc un idéal de vie que Macaire ETTY dépeint dans cette œuvre, une nouvelle vision de l'Afrique qui passe par un nouvelle manière de tisser les relations avec les autres. En ce sens, cette œuvre peut servir de repère pour la jeunesse car, elle met en exergue :

3.1. Des personnages épiques à imiter

Toutes les sociétés humaines ont produit des hommes et des femmes ayant marqué leur époque et qui continuent d'impacter la vie des générations actuelles. En Afrique, plusieurs personnalités comme Samory Touré, Nelson Mandela, Béhanzin, Thomas Sankara, entrées dans l'histoire de par la noblesse de leurs actes et leur comportement, suscitent encore l'admiration de plus d'un. Par l'évocation de ces héros légendaires,

L'Afrique cherche ses repères

Pour donner des yeux à son navire;

L'Afrique questionne ses héros qui ont illuminé d'une bûche

enflammée le chemin de l'avenir (M. ETTY, 2016, p.15).

Deux personnages de *La Geste de Bréké*, de par leur courage et leur sens de responsabilité, peuvent également servir d'exemples pour une jeunesse en quête de repères.

3.1.1. Nanaht Ritchê

Nanaht Ritchê, le chef de Bréké, est un homme pondéré, éduqué dans le culte de l'élégance des artistes de chez lui (M. ETTY, 2016, p. 38). C'est un guide éclairé, ferme, sage, digne, valeureux, accueillant. Ritchê est un homme d'honneur qui refuse de vendre l'âme de son peuple contre les biens de ce monde. Il est à l'écoute de son peuple et agit dans l'intérêt de ses sujets. En somme, Ritchê est le prototype de dirigeant qu'il faut pour les pays africains qui aspirent à la vraie liberté. Comme

Sékou Touré de la Guinée qui a osé défier le Grand De Gaulle⁴ de la France, Ritchê a assumé son choix en disant non au puissant Lobou de Niké. Il a épousé l'idée selon laquelle :

Un chef digne de ce nom ne doit pas avoir peur de s'investir

Corps et âme

Si au bout de son acte

Se trouve le salut de son peuple (M. ETTY, 2016, p. 58).

3.1.2. Akonda

Poète, griot, chanteur, Akonda est un artiste de Bréké. De par sa fonction de griot, il est chargé de conter l'histoire des héros de sa société, de chanter la gloire des grands hommes. Compagnon fidèle de Nanah Ritchê, il était sollicité par ce dernier pour donner son avis sur certaines questions importantes. Mais voilà que l'histoire changera le cours de la vie de cet homme. Akonda le griot devint Akonda le héros. Akonda qui chantait la gloire des héros devint le centre de l'histoire. Akonda le conseiller devint celui dont la vie est une source de leçons. Le narrateur l'a dit : «Un geste, un seul geste suffit pour propulser un homme ordinaire à la cime de la gloire» (M. ETTY, 2016, p. 81).

Oui, un seul combat a suffi pour que Akonda soit au centre de la geste de Bréké. De quoi s'agit-il ? Akonda a sacrifié son souffle de vie pour le tam-tam de Bréké, en engageant une lutte farouche contre les envoyés de Lobou chargés de voler cet objet sacré, après les négociations infructueuses. Par cet acte, le conseiller de Nanah Ritchê entra à jamais dans l'histoire. Ritchê a osé défier le richissime Lobou, mais Akonda a combattu pour l'honneur de son peuple, en luttant contre tout un bataillon décidé à déposséder Bréké de son âme. Ainsi, devint-il le martyr, désormais célébré et chanté par les Bréképwênin. Tout comme

⁴ En 1958, l'ancien Président de la Guinée-Conakry, Sékou Toué, lors d'un discours, s'était ouvertement opposé au projet de communauté française proposé par De Gaulle aux colonies françaises d'alors, permettant ainsi à la Guinée d'accéder à l'indépendance.

les chefs d'États actuels de la Confédération de l'Alliance du Sahel que sont le Général de Brigade Abdourahamane Tchiani du Niger, le capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Faso et le colonel Assimi Goïta du Mali qui tentent de donner une nouvelle orientation à l'histoire africaine, Akonda a participé, par son acte, à féconder la geste de Bréké.

3.2. Bréké ≠ Niké, un conflit conforme à la vision de Simmel

Georg Simmel est un philosophe et sociologue allemand qui a mené des recherches sur le conflit, et dont les travaux ont suscité de nombreuses analyses. Nous nous inspirons de certains de ces travaux, notamment l'article de J. Duhaime (2001) et celui de C. Foret (2012), pour dégager la vision de ce grand auteur.

Considérant que le conflit oppose des individus ou des groupes, Georg Simmel met l'accent sur les intérêts, les valeurs et les objectifs qui peuvent animer chacune des parties. Dans son ouvrage sur le conflit, traduit en Français en 1992, il part du principe que ce fait social fait partie intégrante de la vie des sociétés, et que, tout en étant un moyen de dissociation, participe à l'unification des membres d'une société. C'est ce qui ressort du passage suivant, cité par C. Foret (2012, p. 2) :

Dans les faits, ce sont les causes du conflit : la haine et l'envie, la misère et la convoitise, qui sont véritablement l'élément de dissociation. Une fois que le conflit a éclaté pour l'une de ces raisons, il est en fait un mouvement de protection contre le dualisme qui sépare, et une voie qui mènera à une sorte d'unité, qu'elle quelle (sic) soit, même si elle passe par la destruction de l'une des parties.

Pour Simmel, autant le conflit peut occasionner la dislocation d'un groupe, autant il peut contribuer à resserrer les liens entre les membres d'une communauté. Dans cette optique, précise-t-il :

Lorsqu'un groupe homogène entre en conflit avec un ennemi externe, ses relations internes deviennent habituellement plus claires et plus fermes, même si cette clarification passe par la scission ou l'exclusion de certains membres : l'état de conflit « resserre si fort les éléments et leur fait subir une impulsion si unitaire, qu'ils sont obligés soit de se supporter, soit de se repousser complètement » (J. Duhaime 2001, p. 13).

Pour finir, notons que pour Simmel, la fin de toute guerre, est conditionnée soit par la victoire d'un des protagonistes, soit par un compromis. Il précise que la victoire peut s'acquérir soit parce que l'une des parties a pris le dessus sur son adversaire, soit parce que, par noblesse, l'une décide la résignation, malgré les moyens dont elle dispose pour continuer le combat.

Quant à la compromission, elle peut intervenir si les deux parties sont dans une dynamique de mettre un terme au conflit, si l'objet du conflit est divisible, ou si l'on peut lui en substituer un autre. Cette vision de l'auteur cadre-t-elle avec le conflit Bréké-Niké ?

3.2.1. L'éveil d'un esprit patriotique

L'opposition entre Bréké et Niké met en exergue l'esprit de solidarité et l'engagement patriotique de part et d'autre. D'abord, chez les Bréképwênin, cela se ressent par l'attitude des notables, lorsque Nanah Ritchê, après l'évocation de la doléance de Lobou par son envoyé, exprima son refus de céder le tam-tam sacré.

Les représentants de Bréké levèrent la tête

Pour saluer dans le silence les paroles de leur chef.

Il avait dit leur opinion ;

Il avait donné la position, la seule, qui plaise à tout Bréképwênin (M. ETTY, 2016, p. 31).

Au-delà des notables, la population de Bréké toute entière était en accord avec la décision et la position de leur chef. En effet,

Un matin, il réunit son peuple et lui parla.

[...]

Il enduit le cœur des Bréképwênin de l'huile précieuse
du

Courage!

Le peuple était en phase avec ses idées et sa décision (M. ETTY, 2016, p. 77).

Outre Bréké, le peuple de Niké avait lui aussi manifesté un élan de solidarité autour de son chef, pour défendre la cause de leur patrie.

En quelques jours, tout le village de Niké vibrait à l'unisson

De courroux.

[...]

Les soldats de Niké, restés fidèles à la tradition guerrière
de

Leur village,

Proposèrent d'en découdre (M. ETTY, 2016, p. 53).

3.2.2. Un récit ayant à portée continentale

L'une des forces des textes épiques réside dans le fait que les valeurs qui y sont véhiculées peuvent transcender les époques et les frontières. Autrement dit, les valeurs morales ainsi que les faits héroïques qui ont prévalu à la création de l'épopée peuvent constituer des sources d'inspiration pour de nombreuses générations, longtemps après leur création. Ainsi, à une époque où les peuples africains sont en quête de voies et moyens pour conquérir leur liberté confisquée, la geste de Bréké peut inspirer plus d'un à prendre les meilleures décisions et à intégrer les valeurs de probité, de patriotisme, de courage et d'engagement. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions venir à bout de cette

nouvelle forme de colonisation que tentent de nous imposer les pays occidentaux. C'est en cela que se justifie ce clin d'œil permanent du narrateur de *La Geste de Bréké* envers les Africains. Évoquons quelques-unes de ces interpellations :

Tableau 3

Numéros	Interpellations	Pages
1	Oh, vous fils et filles de mon ténébreux continent !	14
2	Filles et fils d'Afrique, C'est pour vous que j'ai décidé de donner vie à la geste de Bréké	39
3	Peuple d'Afrique, ô vous mes frères et sœurs, Soyez attentifs si vous voulez manger la splendeur de la geste de Bréké	59
4	Écoutez ma parole, fils et fille d'Afrique Écoutez l'histoire de Bréké	

Ces différents passages du texte résonnent comme un cri de cœur du narrateur, et partant, de l'auteur, envers les peuples africains. C'est un appel à une prise de conscience des peuples opprimés et une invite à plus d'engagement et de combat pour l'honneur et la dignité des peuples victimes de toutes les formes d'injustices. Cette vision de l'auteur est conforme à la vision actuelle du gouvernement du Burkina Faso, celle d'accueillir tous les Africains qui décident librement de se rendre dans ce pays frère⁵. Que retenir de cette analyse ?

Conclusion

L'épopée est pleine d'enseignements. Les personnages épiques véhiculent des valeurs d'intégrité, de bravoure, de don de soi, bref, des valeurs qui méritent d'être connues par une jeunesse en quête de repères et d'identité, pour bâtir une société plus forte et plus résiliente. À un moment où l'Afrique cherche à s'affirmer,

⁵ Le 11 septembre 2025, le Conseil des ministres du Burkina Faso a adopté par décret un rapport qui instaure la gratuité des visa pour tous les Africains désirant se rendre sur le territoire burkinabè.

des récits tels que *La Geste de Bréké* peuvent servir d'exemples pour galvaniser les populations à s'engager pleinement dans cette lutte permanente que nous imposent les puissances impérialistes. La présente étude se veut une contribution à l'éveil des consciences. Elle montre comment les plus forts parviennent à anéantir les plus faibles, mais surtout met en exergue la lutte acharnée d'un peuple pour sa liberté et sa dignité. L'exemple des personnages engagés dans cette lutte nous convainc du fait que l'Afrique doit célébrer ses héros pour inciter ses fils et ses filles à suivre leur pas.

C'est pourquoi, tout en saluant des initiatives comme la rue des étoiles⁶ au Burkina Faso qui magnifie certains grands Hommes du continent, nous pensons que des actions allant dans le sens de vulgariser des récits comme *La Geste de Bréké* pourraient aider les jeunes d'aujourd'hui à impacter positivement et utilement leur Nation et leur époque.

Bibliographie indicative

AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours : discours politique, littérature d'idées, fiction*, Nathan, Paris.

ARISTOTE, 1960. *Rhétorique II*, texte établi et traduit par M. Dufour, Armand Colin, Paris.

BASSOU Abdelhak, 2024. *De l'Alliance des États du Sahel à la Confédération des États du Sahel : le chemin est carrossable, mais semé d'embûches*, en ligne, consulté le 4 juin 2025.

BOTO Eza, 1971. *Ville cruelle*, Présence africaine, Paris.

DUHAIME Jean, 2021. *Le conflit comme socialisation selon G. SIMMEL*, Plan et résumé de l'essai de Georg SIMMEL sur le conflit, Communication présentée au congrès de l'ACFAS, en ligne, consulté le 15 novembre 2025.

⁶La *Rue des étoiles* est une initiative de l'Académie des Sotigui du Burkina Faso. L'idée consiste à honorer des hommes et des femmes du Burkina et de l'Afrique qui ont marqué leur société, dans divers domaines, en inscrivant leurs identités sur une rue dénommée la *Rue des étoiles*. Le 22 février 2025, ce sont 140 personnalités qui ont vu leurs noms inscrits sur la rue des étoiles, située sur l'Avenue Kwamé Nkruma de Ouagadougou.

ETTY Macaire, 2016. *La Geste de Bréké*, éditions IRDA, Bouaké.

FORET Catherine, 2012. *Fiche de lecture de lecture pour le Grand Lyon*, Direction de la Prospective et du Dialogue Public, en ligne, consulté le 15 avril 2025.

GUIRÉ Hassane (dir.), 2013. *La géomancie et la tradi-thérapie pour une renaissance (sic) africaine: contribution des frères GUIRÉ*, Harmattan, Burkina Faso.

SIMMEL Georg, 1992. *Le conflit*, extrait de *Soziologie* (1908). 2e éd. revue, 1995.

SIMMEL Georg, 1999. « *Le conflit* », dans *Sociologie. Études sur les formes de la socialisation*, Paris, Presses Universitaires de France, Paris.

SIMMEL Georg, 2003. *Le conflit*, Circé, Paris.